Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 11: Polychromie

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

visuelle déroutante. Enfin, son usage de la polychromie fait écho à la composition visuelle de la façade entière, ainsi qu'à l'espace public que celle-ci délimite. Sobres et ludiques, ces fenêtres masquent autant qu'elles révèlent. Elles sont tout aussi pragmatiques que fantastiques.

Dimensions - de 3 à 2

Certes, l'environnement bâti est indéniablement tridimensionnel. Mais de nos jours, la communication en la matière s'inscrit de plus en plus dans un cadre bidimensionnel: à travers la vidéo et l'image, sur papier ou à l'écran. A mesure que nous nous habituons à percevoir le monde à travers ces supports, plus sophistiqués que jamais, nous nous préparons à accepter que la représentation bidimensionnelle remplace l'expérience tridimensionnelle. Ainsi, notre compréhension de l'espace subit une insidieuse métamorphose. C'est particulièrement vrai chez les architectes, qui font un usage presque exclusif de l'écran pour concevoir, observer et évaluer l'espace tridimensionnel au quotidien. La couleur joue sur notre lecture de la tridimensionnalité: elle peut donner de la profondeur à une surface plane, ou inversement, aplanir un relief. C'est pourquoi le travail sur la couleur suppose un travail sur l'interaction entre le bi et le tri-dimensionnel. Dans le domaine de l'architecture, presque par défaut, cela implique ce conditionnement culturel d'aplanissement de l'espace. Dans ce contexte, la couleur peut devenir un vecteur de transparence, signalant à l'observateur attentif un virage essentiel dans notre perception et notre conception de l'espace.

Tons neutres

Qu'elle soit pâle ou sombre, chaude ou froide, une couleur confuse, souvent difficile à déterminer, s'avère utile pour laisser s'affirmer une couleur dominante. Sur le Centre Photonics, par exemple, ou l'Agence fédérale allemande pour l'environnement, on retrouve bon nombre de ces demi-teintes étranges et difficiles à décrire. L'utilisation conceptuelle de la couleur dans l'architecture moderne (c'est-à-dire le choix d'une blancheur omniprésente, l'usage de couleurs primaires ou presque primaires sur de grandes surfaces) semble avoir entraîné une perte de sensibilité à l'égard de la subtilité des couleurs. Il existe une myriade de beaux gris et autres tons neutres légèrement colorés offrant bien plus de liberté d'expression que ces points monotones sur l'échelle allant du blanc au noir.

Liberté

Par défaut, la construction implique une perte de liberté. La présence d'un mur limite l'espace. Une telle limitation entrave l'ouverture mais en même temps, elle laisse libre cours aux perspectives offertes par la coexistence et l'échange de différences. Sans délimitation, il n'y a pas de lieu et sans lieu, il n'y a pas d'échange social. Le dilemme entre besoin de définition et désir de liberté est inhérent à la discipline architecturale. Or, la liberté se gagne en jonglant avec les capacités du programme, de l'espace et de l'expérience sensorielle, pas nécessairement avec l'absence de matière.

Les Suisses sont-ils
les meilleurs amateurs de cuisines?

Piatti
Le créateur suisse de cuisines

AFG CUISINES

Plus de 80 partenaires compétents sont à votre écoute. www.piatti.ch